

Actualités économiques

Nigéria - Ghana

Semaine 13, du 23 au 29 mars 2020

- Régional : la coordination sur le continent s'organise pour faire face à la crise ;
- Nigéria : dévaluation du naira à 360 NGN/USD et maintien de la politique monétaire ; les flux de capitaux ont progressé de 42,7% en 2019 ; impacts de la crise du Covid-19 sur le secteur aérien ; le groupe BUA annonce l'acquisition de P.W. Nigeria ;
- Ghana : émission obligataire à 5 ans souscrite à hauteur 458,5 M GHS, pour un objectif de 1 Md GHS ; les réserves internationales du Ghana atteignent un niveau record à 10,04 Mds USD.

Le chiffre de la semaine

360 NGN/USD

C'est le taux de change officiel du Naira par rapport au dollar américain depuis le 20 mars. Il était jusqu'alors de 306,5 NGN/USD.

Source: Banque centrale du Nigéria

Régional

La coordination sur le continent s'organise pour faire face à la crise.

Au cours d'une conférence à distance, les Ministres des Finances des différents pays africains se sont mis d'accord sur la nécessité d'une réponse coordonnée à la crise. [Selon eux, un plan de relance de 100 Mds USD à l'échelle du continent serait nécessaire pour endiguer les effets du choc à venir, nécessitant l'appui des institutions internationales.](#) En plus de programmes de financement d'urgence, la Banque mondiale et le FMI ont appelé les créanciers bilatéraux à suspendre les paiements de la dette des pays les plus fragiles qui en feraient la demande. Par ailleurs, la Banque africaine de développement (BAfD) aurait pour projet l'émission d'obligations à 3 ans, en dollars américains, pour répondre aux besoins de financement du secteur privé. Enfin, la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) a annoncé une facilité de 3 Mds USD pour aider les pays à faire face au remboursement de leurs créances commerciales, à stabiliser leurs réserves de change ou encore soutenir les importations essentielles.

Nigéria

Dévaluation du naira à 360 NGN/USD et maintien de la politique monétaire.

[La Banque centrale \(CBN\) a modifié le taux de change officiel de 306,5 NGN/USD à 360 NG/USD entraînant de facto une dévaluation de la monnaie nationale de 14,7 %.](#) Le naira s'échange dorénavant autour de 380 NGN/USD sur la fenêtre dédiée aux investisseurs et exportateurs (I&E). Par ailleurs, à l'issue de la réunion du 23-24 mars 2020 du comité de politique monétaire, le Gouverneur de la CBN a annoncé le maintien des principaux instruments à leurs niveaux actuels. Le taux directeur (MPR) reste fixé à 13,5 %, avec une marge de fluctuation asymétrique de +200/-500 pdb, le ratio de trésorerie (CRR) à 27,5 % et le ratio de liquidité à 30 %. Le comité a justifié sa décision par le besoin de laisser le temps aux politiques de soutien à l'activité récemment annoncées de produire leurs effets face au double choc économique et sanitaire. Pour rappel, la CBN avait annoncé la semaine dernière 6 mesures visant principalement à assouplir les conditions de crédit et proposer des financements de soutien aux personnes les plus affectées par la crise.

Les flux de capitaux ont progressé de 42,7% en 2019.

[D'après le Bureau nigérien des statistiques \(NBS\), les flux de capitaux à destination du Nigéria ont atteint 23,9 Mds USD en 2019, contre 16,8 Mds USD l'année précédente, représentant une hausse de 42,7%.](#) Ils sont composés à 68,2% d'investissements de portefeuille, à 21,1% de prêts et à 3,9% d'investissements directs étrangers, soit 934,34 M USD pour ces derniers. Après un maximum de 8,5 Mds USD perçus par le Nigéria au 1er trimestre 2019, chaque trimestre a enregistré une baisse des flux de capitaux, pour atteindre 3,8 Mds USD au dernier trimestre de l'année. Sans surprise, le premier pays pourvoyeur de capitaux est le Royaume-Uni avec 11 Mds USD, suivi des Etats-Unis (4,7 Mds USD) et de l'Afrique du Sud (2,3 Mds USD), la France (281 MUSD) se classant 10ème. C'est l'Etat de Lagos qui a bénéficié en majorité

(73,6%) de ces flux, suivi par l'Etat de la capitale fédérale Abuja (25,8%). Principal bénéficiaire, le secteur bancaire (31,2 %) devance les achats d'actions (22,2 %), les télécommunications (3,9 %) et l'agriculture (2%).

Impacts de la crise du Covid-19 sur le secteur aérien.

Afin de contenir la propagation du Covid-19, le gouvernement fédéral a progressivement restreint l'accès des étrangers au Nigéria. Le 21 mars, les aéroports internationaux d'Enugu, Kano et Port-Harcourt ont été fermés puis ceux de Lagos et d'Abuja depuis le 23 mars. [De surcroît, les compagnies nationales Air Peace, Arik Air, Aero Contractor, Azman Air ou encore Dana Air ont également annoncé la suspension de leurs opérations nationales à compter du 26 mars et pour une durée minimale de 2 semaines.](#) La *National Association of Nigerian Travel Agencies* enregistre d'ores et déjà des pertes de 66,5 M USD et de 4000 emplois. [L'Association Internationale du Transport Aérien, estime quant à elle une perte totale de 2,2 millions de passagers et 434 MUSD de revenus pour le secteur au Nigeria, si le virus continue sa propagation au rythme actuel.](#) Pour rappel, le secteur du transport aérien au Nigéria comptait 21 compagnies aériennes nationales et 28 compagnies étrangères en 2019. Il employait en 2018 20 000 personnes et contribuait à 0,4% du PIB du pays. Si le transport de fret reste marginal, le trafic de passagers a connu une croissance de 19,4% en 2018 avec 17,2 millions d'individus pris en charge.

Le groupe BUA annonce l'acquisition de P.W. Nigeria.

[Le conglomérat BUA a annoncé lundi 23 mars avoir fait l'acquisition d'une part majoritaire dans le capital de P.W. Nigeria,](#) l'une des plus importantes entreprises du pays dans l'exploitation minière, la construction, le BTP et l'ingénierie. Cette acquisition est la première phase du lancement de la nouvelle stratégie à moyen terme du groupe BUA, destinée à accroître l'investissement dans les infrastructures suite au renforcement de la filière ciment en janvier 2020 et la signature d'un accord avec le partenaire Chinois CBMI pour la construction d'une ligne de production de 3 millions de tonnes par an, a indiqué son Président et fondateur Abdul Samad Rabi. En 2019, BUA Cement était le troisième producteur de ciment du pays derrière Dangote et Lafarge, avec environ 8,5 millions de tonnes par an. Le groupe est aussi présent sur les secteurs de l'agroalimentaire et des infrastructures. La complémentarité des deux groupes va permettre une maîtrise des activités de la production à la réalisation. BUA est titrée au *Nigerian Stock Exchange* avec une capitalisation boursière de 3,2 Mds USD.

Ghana

Emission obligataire à 5 ans souscrite à hauteur 458,5 M GHS, pour un objectif de 1 Md GHS.

[Le 20 mars 2020, l'Etat ghanéen a émis 458,5 M GHS \(env. 72,4 M EUR\) d'obligations avec une maturité de 5 ans, en dessous de l'objectif fixé de 1 Md GHS \(env. 157,9 M EUR\).](#) Elles ont été émises à un taux d'intérêt de 21,7%, légèrement supérieur au taux d'intérêt de 20,75% auquel avait été émis, le 5 mars, un montant de 1,07 Md GHS (env. 169,0 M EUR) d'obligations à 3 ans. Les fonds récoltés par ces obligations à 5 ans doivent être utilisés pour le remboursement des dettes arrivant prochainement à échéance. L'Etat ghanéen prévoit de lever un total de 19,1 Mds GHS (env. 3,0 Mds EUR) de dette souveraine libellée en cédés au premier trimestre 2020. La loi de finances pour l'année 2020 anticipait un déficit budgétaire de -4,7% du PIB, qui serait financé à hauteur de 2 points grâce à des émissions obligataires dans la monnaie nationale alors que près de 40% de la dette publique ghanéenne est libellée en devises étrangères. En février 2020, l'Etat ghanéen a levé 3 Mds USD sur les marchés internationaux grâce à l'émission d'euro-obligations avec des maturités de 6, 14 et 41 ans. L'analyse conjointe du FMI et de la Banque mondiale, réalisée en décembre 2019, évalue l'endettement public du Ghana à 63,1% du PIB en 2019 et considère le risque de surendettement comme élevé.

Les réserves internationales du Ghana atteignent un niveau record à 10,04 Mds USD.

[La Banque du Ghana indique que le pays comptait 10 036,8 M USD de réserves internationales à la fin février 2020, un niveau record permettant de couvrir 4,8 mois d'importations.](#) Ce haut niveau est permis par la récente émission d'euro-obligations de l'Etat ghanéen pour un montant total de 3 Mds USD. Parmi ces réserves, la Banque du Ghana comptabilise les actifs du Fonds de stabilisation ghanéen (*Ghana Stabilisation Fund*) et du Fonds du patrimoine ghanéen (*Ghana Heritage Fund*), tous deux alimentés annuellement par une partie des recettes publiques issues de l'exploitation pétrolière. Avec la diminution des importations depuis la Chine entraînée par l'épidémie de COVID-19, l'excédent commercial ghanéen s'est accru sur les deux premiers mois de l'année 2020 et a atteint 780 M USD, contre 378,2 M USD l'année précédente. Cela a permis au cédé ghanéen de s'apprécier face au dollar américain (+4,5%) et face à l'euro (+7,0%) sur une année glissante en février 2020. Cette forte appréciation s'est arrêtée à la fin février et le cédé a retrouvé le niveau qu'il avait sur le marché des changes à la fin de l'année 2019. Le 27 mars, sur une année glissante, il s'est déprécié de 9,1% face à l'euro et de 10,4% face au dollar américain.

Retrouvez ces informations et nos alertes au quotidien sur Twitter !

 [@FR Eco Nigeria](#)

Clause de non-responsabilité – Le Service économique s’efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l’utilisation et de l’interprétation de l’information contenue dans cette publication.
